

Galerie Hioco

Dossier détaillé – Tête de donateur (P629)

Table des matières

I. Description détaillée	2
II. Photo de l'œuvre – vue 1	3
III. Photo de l'œuvre – vue 2	4
IV. Photos de l'œuvre - vues de détails	5
V. Provenance	6
VI. Rapport de condition	6
VII. Référence muséale - 1	7
VIII. Référence muséale - 2	8
IX. Nos garanties	9

Ce qui nous plaît dans cette sculpture ?

- Les traits extrêmement fins de cet incroyable visage, d'une beauté classique intemporelle et à l'expression remarquablement sereine.
- L'usage du stuc, ce matériau unique au modelé si souple, et les exceptionnels restes de polychromie rouge et ocre.
- Son origine, témoignant de l'impressionnante expansion de cet art du Gandhāra jusqu'en Afghanistan.

I. Description détaillée

Tête de donateur (P629)

Stuc polychrome

Ancienne région du Gandhāra

Circa Ve siècle

H : 22 cm

Un dévot à l'image des bodhisattva

Cette figure de donateur possède un visage remarquable, d'un ovale presque parfait et empreint de sérénité. La tête, très légèrement inclinée, dégage selon les codes de l'art « gréco-bouddhique » du Gandhāra un sentiment de plénitude et de piété. Les paupières, mi-closes, sont le signe de sa profonde méditation, tandis que la bouche, petite et charnue, esquisse un délicat sourire. Cette expression n'est pas sans rappeler celle des Buddha et bodhisattva en stuc, réalisés à la même période. Les larges pendants d'oreilles prenant la forme de disques pleins (*kuṇḍala*), la coiffure sophistiquée ainsi que l'idéalisation éthérée de cette tête rapprochent encore davantage ce dévot laïc des bodhisattva, êtres de compassion qui retardent leur Éveil.

Un témoin de l'art du Gandhāra exprimé en Afghanistan

De fines incisions caractéristiques des sites de l'Afghanistan, notamment Hadda, soulignent les yeux en forme d'amande, dessinent les sourcils, marquent les narines, et accentuent le relief des lèvres. Il faut aussi noter comme trait distinctif de ces œuvres la dépression au milieu du menton, sous la bouche. La chevelure, que l'on retrouve sur plusieurs œuvres de comparaison, est montée en chignon et se compose en trois parties. Une première, de forme ovale, se dégage très largement du crâne et s'évase en couvrant les oreilles. Le motif de cupule, ces petites dépressions circulaires couvrant cette partie de la coiffe, est également caractéristique. Un bandeau de tissu marque une transition avec une seconde partie qui se distingue par de fines incisions ascendantes ; enfin un chignon sommital de mèches ondulées est comparable au nouage des cheveux de figures en stucs grecs.

Le stuc : une grande liberté de traitement

Attesté au Gandhāra comme en témoignent notamment les sites de Hadda ou de Taxila, le stuc fut employé avec brio. Les statues étaient exécutées à l'aide de moules, les formes obtenues reprises à la spatule. Cette technique permet beaucoup d'aisance dans le traitement et d'obtenir, comme ici, des visages au modelé incroyablement souple. La bouche, à la réalisation particulièrement sensible, en est un bel exemple. Souvent, les têtes en stuc plus fin étaient cuites à part et collées aux corps à la barbotine. Cette tête de donateur devait participer du décor des cours extérieures des monastères, accessibles aux dévots. Un fin engobe – encore très manifeste sur l'ensemble de la surface – couvrait le tout, dissimulant toute disparité et portant une riche polychromie de couleur rouge, ocre et noire, visible ici au niveau des lèvres et du large bandeau ceignant la tête du donateur.

II. Photo de l'œuvre – vue 1



III. Photo de l'œuvre – vue 2

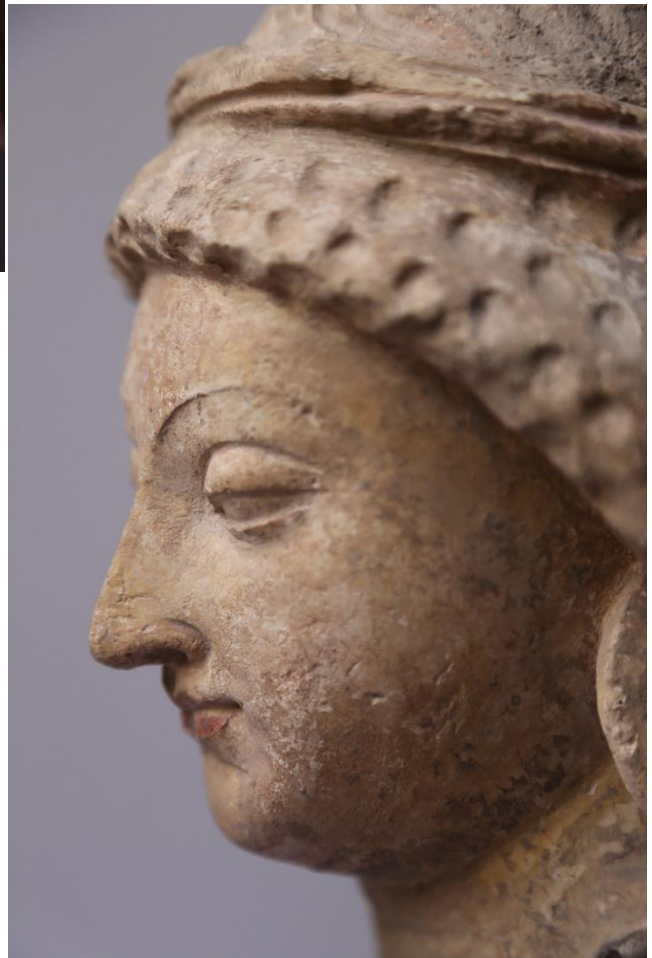


IV. Photos de l'œuvre - vues de détails



Une souplesse du modelé incroyablement palpable caractérise cette tête et une harmonie parfaite est établie entre ce visage aux traits purs, presque abstraits, et la coiffure sophistiquée aux riches détails visuels. Très intéressante est cette succession des cupules, du bandeau torsadé, des mèches d'abord tirées et rassemblées ensemble puis s'évasant au niveau du chignon.

Également superbe de profil, on admire le nez parfaitement droit, le menton à peine en retrait, la légère protubérance des yeux et les joues pleines. Particulièrement notable ici sont les restes de polychromie : un pigment rouge vif recouvre les lèvres, et rehausse le bandeau de la coiffure. Le reste du visage était de couleur ocre, bien visible au niveau du cou notamment.



V. Provenance

. Cette pièce provient d'une collection privée allemande, depuis le milieu des années 1950 (by repute).

. Nous sommes toujours très vigilants concernant la provenance des œuvres que nous proposons. S'assurer du sérieux et de la fiabilité des informations données par les anciens propriétaires est une de nos priorités et nous vous garantissons ensuite à notre tour cette origine en engageant notre responsabilité.

. Afin de renforcer cette garantie, nous vérifions systématiquement que ces œuvres n'ont pas été enregistrées comme disparues ou volées. Interpol nous ayant octroyé le droit de consulter directement leur base de données qui recense les pièces volées ou signalées, nous vérifions par nous-même et délivrons un certificat pour l'attester.

VI. Rapport de condition

Cette sculpture du Gandhāra est réalisée en stuc, datée du Vème siècle environ et mesure 22 cm de hauteur. La tête est pleine et appartenait à une sculpture plus grande. Elle présente un bon état de conservation. Des petits manques sont évidents au niveau du cou mais tout à fait logiques eu égard à l'ancienneté et de petites aspérités sont visibles sur l'ensemble de la surface. Le visage était à l'origine entièrement recouvert d'un enduit de couleur blanche, servant de couche de préparation à la polychromie qui recouvrait autrefois les sculptures de tous matériaux. Ce sont des résidus de cette couche qui sont encore visibles sur toute la surface donnant une teinte sensiblement plus claire à la pièce. La couche d'enduit permettait d'obtenir une surface lisse, il est donc logique qu'ayant en partie disparu, le visage et la coiffure présentent une surface d'aspect plus rugueux. Cet enduit était recouvert de polychromie et des traces de couleur rouge sont encore visibles au niveau des lèvres, du large bandeau entourant la tête du donateur, sur les paupières et les pendants d'oreilles notamment. Le reste du visage semble avoir été recouvert d'une polychromie de couleur ocre. Une très légère restauration est à noter au niveau de l'extrémité et arrière droits du chignon. Aucune autre restauration n'a été détectée.

Nous vous prions de bien vouloir noter que nous ne sommes ni conservateurs, ni restaurateurs, et que par conséquent tout rapport de condition que nous soumettons est une analyse subjective que nous émettons avec réserve, même si nous y mettons tout notre sérieux et professionnalisme. Les acheteurs potentiels sont invités à examiner la pièce eux-mêmes pour s'assurer de son état.

VII. Référence muséale - 1

Une tête de Buddha en stuc conservée au Metropolitan Museum de New York, mesurant 19 cm de hauteur :

THE MET 150 Visit Exhibitions and events

< Browse the Collection

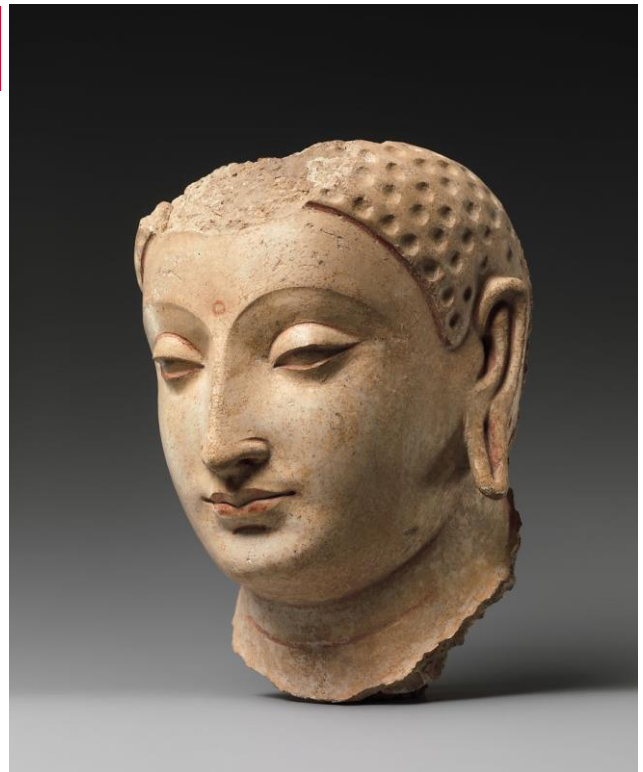
Head of Buddha

5th–6th century

Afghanistan (probably Hadda)

📍 On view at The Met Fifth Avenue in [Gallery 236](#)

The well-preserved surface and traces of paint provide an idea of what this head looked like when it was being used in worship. The abstracted treatment of the eyes and the intersecting plains defining forehead, eyebrows, and nose are stylistic features shared with imagery produced in north India during the Gupta period. The fact that this north Indian way of presenting the Buddha had penetrated into Afghanistan suggests a shared Buddhist tradition.



Publiée dans Kurt. A Behrendt, *The Art of Gandhara in the Metropolitan Museum of Art*, Metropolitan Museum of Art Publications, New York, 2007, p. 79.

VIII. Référence muséale - 2


Une tête de laïc en stuc conservée au Musée des Arts Asiatiques-Guimet de Paris :



Tête bouddhique

COTE CLICHÉ	08-502548
N° D'INVENTAIRE	MA12220
FONDS	Arts Asiatiques
NOTE DE L'IMAGE	face
PÉRIODE	3e siècle 4e siècle période incertaine
SITE DE PRODUCTION	Afghanistan (origine)
TECHNIQUE/MATIÈRE	stuc
LOCALISATION	Paris, musée Guimet - musée national des Arts asiatiques
CRÉDIT	Photo (C) RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier
MOTS CLÉS	art du Gandhara , tête (sculpture)
RÉSOLUTION	4888 X 6510 pixels

 [Ajouter à la sélection: 'My First Sélection'](#)

 [Ajouter au panier](#)

 [Imprimer](#)

PERMALIEN

<https://www.photo.mn.fr/archive/08-502548-2C6NU0J5CVKW.html>

IX. Nos garanties

- Davantage de photos vous seront envoyées sur simple demande.
- En cas d'achat, nous établirons une facture que vous pourrez régler par virement ou par chèque.
- Notre certificat d'authenticité avec la photo de l'œuvre, la description détaillée ainsi que la mention de la provenance vous sera remis.
- Nous définirons ensemble les modalités de transport et nous nous occupons de toutes les formalités douanières si vous résidez en dehors de France.
- Si la pièce ne vous plaisait pas, nous vous donnons la possibilité de nous la retourner et nous vous assisterons concernant les modalités qui en résulteraient.